31 Décembre : Fête de la Sainte Famille.

1° Lecture : Genèse» 15, 1-6 ; 21, 1-3 La parole du Seigneur fut adressée à Abram dans une vision : « Ne crains pas, Abram ! Je suis un bouclier pour toi. Ta récompense sera très grande. »

Abram répondit : « Mon Seigneur Dieu, que pourrais-tu donc me donner ? Je m'en vais sans enfant, et l'héritier de ma maison, c'est Élièzer de Damas. » Abram dit encore : « Tu ne m'as pas donné de descendance, et c'est un de mes serviteurs qui sera mon héritier. »

Alors cette parole du Seigneur fut adressée à Abram : « Ce n'est pas lui qui sera ton héritier, mais quelqu'un de ton sang. » Puis il le fit sortir et lui dit : « Regarde le ciel, et compte les étoiles, si tu le peux... » Et il déclara : « Telle sera ta descendance ! » Abram eut foi dans le Seigneur et le Seigneur estima qu'il était juste. [...]

Le Seigneur visita Sara comme il l'avait annoncé ; il agit pour elle comme il l'avait dit. Elle devint en ceinte, et elle enfanta un fils pour Abraham dans sa vieillesse, à la date que Dieu avait fixée. Et Abraham donna un nom au fils que Sara lui avait enfanté : il l'appela Isaac.

La première partie de notre 1° lecture de la fête de la Ste Famille, est tirée de tout un ensemble de récits qui rapportent des traditions sur les ancêtres d'Israël. Les chapitres 12 à 26 sont tous en lien avec le « père de la foi en Dieu » et Isaac, un de ses fils. Il semble qu'Abram était un ancêtre autochtone des judéens (Royaume de Juda, au sud).

Diverses traditions légendaires le concernant ont été combinées par des prêtres au retour de l'Exil. Ces derniers lui ont alors donné une origine mésopotamienne, pour en faire un ancêtre « œcuménique » en qui les différents judaïsmes puissent se reconnaître.

Judaïsme palestinien de ceux qui n'avaient pas été déportés, judaïsme babylonien des anciens exilés en Babylonie, judaïsme égyptien de ceux qui s'étaient réfugiés en Egypte pour ne pas être déportés, et qui sont revenus au pays.

C'est pour différencier ce personnage des nombreux « Abram » connus dans le proche Orient ancien, que les prêtres lui ont changé de nom : Abraham, expliquant le sens de ce mot par une étymologie théologique selon laquelle Abraham signifie « père de multitude » (c.a .d. de tous les croyants issus de ces trois judaïsmes !). Dans ces récits, le thème de la descendance est étroitement lié à celui de la promesse du pays où vivent désormais, tout ce mélange de croyants issus du terroir mais aussi de Babylonie et d'Égypte.

Le rédacteur veut faire comprendre à quelle descendance, à quelle communauté de son temps, revient le pays donné en héritage à ce patriarche désormais « commun » à tous. Il en conclue que seul le peuple d'Israël actuel (celui des trois sources) représente cette descendance.

Il s'agit aussi pour le rédacteur de clarifier la relation entre les deux fils engendrés par Abraham : Ismaël père des Arabes palestiniens et Isaac, père des juifs. [le conflit actuel date de longtemps !] Le prêtre rédacteur va alors faire une distinction en donnant au plus jeune fils une vocation particulière, puis marque la différence entre les deux frères sur le plan territorial, en les amenant à s'établir chacun dans des pays différents.

Enfin, il fait d'Isaac, le descendant légitime d'Abraham et de Sara, de qui il fait venir Israël, la communauté pour laquelle il écrit !

(D'après « la Genèse », traduction française publiée en 2016 par les Editions Labor et Fides et Bayard Editions, d'un livre paru en allemand à Zurich, en 2010).